

Le rôle interprétatif du traducteur des stand-ups comédies sous-titrés sur la performance de lecture et la réception du public

Nosrat Hejazi*

Professeure assistante du département français de l'Université Tarbiat Modares (TMU)

Faezeh Talebi Bidhendi**

Master en traductologie française, département français de l'Université Tarbiat Modares (TMU)

(Date de réception : 27/07/2022; Date d'approbation : 26/09/2022)

Résumé

Les défis de la traduction, notamment les enjeux de la traduction audiovisuelle, et plus particulièrement les sous-titres sont fort multiples. D'une part, les difficultés liées aux contraintes spatio-temporelles pour la lecture des sous-titres et d'une autre part, l'utilisation des allusions, métaphores et les implicites émanant de la critique des problèmes sociaux, politiques et culturels, *via* le « faire rire du public », décuplent la difficulté de cette tâche.

La question qui se pose ici est de dépister comment l'interprétation du traducteur/sous-titreur est capable de façonner et d'orienter la réception du public. Pour y répondre, nous hypothétisons qu'en utilisant les outils d'interprétation propices (l'induction de tonalité, l'option des équivalents communs dans la langue cible, l'inclusion des informations supplémentaires et des constations personnelles hors des sous-titres), le sous-titreur pourrait clarifier les messages implicites du (con)texte de

* Auteure correspondante: nos_hej@modares.ac.ir

** Faezeh.tlb@gmail.com

départ et ainsi augmenter les capacités interculturelles et réceptives du public.

Cet article vise donc à étudier le rôle interprétatif du traducteur sur la performance de lecture et les modes de réception de public. A cet effet, quinze sous-titres multilingues de diverses stand-ups comédies provenant de sites *TED* et *YouTube* sont choisis et analysés selon la théorie générale de réception. Compte tenu des limites spatio-temporelles des sous-titres, nous avons constaté que le traducteur, tout en jouant son rôle d'interprète, devrait fournir des explications supplémentaires et acceptable exclusivement dans la mesure où ces dernières conduiraient à une meilleure réception de la traduction et qu'elles ne compromettraient aucunement la perception, la compréhension et la concentration de l'auditoire.

Mots-clés : Traduction audiovisuelle, l'humour, rôle interprétatif, stand-up comédie, sous-titre.

Introduction

La traduction étant définie comme la transmission d'un message d'une langue à l'autre avec « presque la même signification » dans la langue source, ces messages peuvent être classées en deux catégories : les explicites et les implicites. Les explicites sont faciles à comprendre au moment de surgir au niveau du texte, mais les implicites ne sont pas toujours complètement ou immédiatement saisissables pour les traducteurs. Ils doivent également présenter le message sous la forme d'une traduction qui porte la moindre atteinte au sens de l'origine et donc soit conforme à la réception générale du public cible. Ces problèmes seront multipliés lors de la traduction de sous-titres pour des ressources audiovisuelles, en particulier des stand-ups comédies qui selon Frances Manwell (2008 : 29) sont des performances comiques interprétées par un comédien qui s'adresse directement à son public en racontant diverses anecdotes comiques, de courtes blagues, généralement dans un monologue. Ces performances verbales ne sont pas, de par leur nature, immédiatement déchiffrables, mais imposeraient des

fois la nécessité d'être clarifiés ou expliqués par un agent interprétatif.

La particularité du stand-up moderne est que le comique s'adresse directement au public avec ou sans personnage, décor ni accessoire. Il peut raconter des anecdotes (vraies ou inventées pour la circonstance), faire des observations du quotidien, des bons mots tenant en une seule ligne (one-liners), des interactions avec le public, ou encore de l'absurde. Pour le journaliste Dorian Saigne, le comique doit provoquer dans le public un rire toutes les vingt secondes, tout en donnant l'impression qu'il s'agit non pas d'un texte mais de réflexions improvisées (Le Monde, 2018).

Là-encore, dans les stand-ups comédies, la question de limitation de temps et d'espace est un élément soulevant ; car l'orateur raconte des histoires et explique des faits sans arrêt et il est à la fois obligé de faire passer un maximum de messages dans un temps très restreint. Dans ce contexte, il est fort probable que les implicites se succèdent l'un après l'autre, sans qu'il y ait la moindre pause entre les dialogues. Conséquemment le traducteur est indubitablement forcé de transmettre autant des messages possibles et de donner des explications nécessaires dans les sous-titrages.

Selon Birkelund et Doubinsky (2019), l'intervention interprétative du traducteur se fait de trois manières pour expliquer les intraduisibles, refléter les intraductibles et introduire des intraduits ou non traduits. En fait, ils constatent que le traducteur doit transmettre une combinaison d'implicite et d'explicite, mais aussi, il essaie d'expliquer ce qui semble à première vue « intraduisible » pour respecter l'intention de la source. Plus précisément, l'« intraduisible » et l'« implicite » ne doivent pas être considérés comme le limiteur de la traduction, mais au contraire, leur moteur principal et même central.

Ainsi constaté, lors de traduire les stand-ups comédies multilingues le rôle et le degré d'insertion du traducteur/sous-titreur durant son acte traduisant pourrait être mis en cause. On pourrait alors se demander : « Quel est le rôle interprétatif du traducteur/sous-titreur sur la performance de lecture et la réception du public ? » À cet égard, nous supposons que le traducteur en utilisant les outils d'interprétation propices pourrait clarifier les messages implicites du (con)texte de départ et donc augmenter les capacités interculturelles et réceptives du public cible.

Pour mener cette recherche nous nous sommes servies de *la Théorie de la Réception* et nous avons présupposé que l'élément le plus important dans le sous-titrage des concepts culturels implicites est la réception active par le public cible, sans oublier pour autant que « Le niveau mental est le niveau de base pour la traduction alors qu'il est également très nécessaire de considérer l'expression sémantique de traduction » (Xu, 1994 : 97). Pareillement, nous retenons qu'en-sus des traducteurs, les lecteurs aussi doivent exercer leur imagination, leurs expériences et même leur standard personnel pour donner ou recevoir l'effet esthétique de la version transmise (Wangyue, 2013 : 88).

Afin d'examiner les challenges qu'un traducteur doit contrer pour traduire les implicites humoristiques, nous avons choisi certains stand-ups comédies dont l'orateur traite un sujet social, politique ou même culturel. Quant à l'étude de cas de notre recherche, nous avons choisi donc quelques stand-ups comédies téléchargés directement du site mondialement connu de *TED*. Les raisons derrière notre choix sont : 1) l'accessibilité des différentes versions sous-titrées multilingues pour la majorité des vidéos. 2) les sous-titrages fournis pour ces clips sont préalablement révisés par les professionnels et c'est pourquoi les moindres erreurs ne s'y font pas remarquées.

La méthodologie de la recherche consiste donc à faire extraire les implicites verbaux et non-verbaux dans des stand-ups comédies trilingues (anglais, français, persan) et à examiner par la suite, les challenges que le traducteur se voit rencontré lors de transfert de l'humour politico-social. En particulier, nous sommes intéressés de dépister dans quelle mesure le sous-titreur des stand-ups comédies pourrait embaumer l'acceptation fidèle et efficace des humours qui sont soit culturellement connotés, soit sont passés dans la langue d'origine comme implicite.

2. littérature de recherche

La traduction de l'humour est l'une des différents types de traduction qui peut être parfois très difficile. Ainsi, il semble difficile de définir la traduction de l'humour à cause des différents genres d'humour qui existent et des contenus culturels spécifiques qui sont généralement attelés à différents groupes linguistiques, géographiques ou sociaux. En plus, les éléments culturels, les métaphores et aussi les implicites sont les éléments principaux pour créer un texte humoristique et ceux-ci rendent la traduction de texte plus dur.

Comme il est communément admis, le traducteur traduit le sens des mots et des phrases, mais cette contribution clandestine à (re)produire le sens reste toujours un concept caché dans le texte et le discours. Une autre notion à laquelle il faut s'atteler en traduction est celle de l'implicite. Comme il est judicieusement souligné par Lederer « ... chaque échange verbal comporte une partie importante d'implicite. Les phrases, les mots les plus courants sont chargés de sous-entendus » (2004 : 5). En fait, lorsque le destinataire se met à interpréter un énoncé, il s'agit d'une déclaration implicite. Ensuite, le sens de l'énoncé est suggéré. Certes l'auteur de l'énoncé n'apporte pas

une sur-clarification sur ce qu'il pense, mais cette tâche de deviner, de déduire ou de comprendre les non-dits du texte est incombée au destinataire.

Vient ensuite ce que nous voulons déduire par le terme « interprétation ». On pourrait prétendre qu'elle est tout ce qu'un traducteur ajoute à un texte de départ en plus d'une traduction précise qu'elle en fournit. Dans une telle perspective, le rôle interprétatif du traducteur consisterait donc à inculquer des interprétations personnelles en plus de ce que l'auteur précise ou à substituer le sens souhaité à la place du sens exact et du concept initial de la langue source. Ici, l'«interprétation» est comprise dans son sens général : « Action d'interpréter, d'expliquer un texte, de lui donner un sens ; énoncé donnant cette explication » (Larousse, 2010 : 854). Selon Seleskovitch et Lederer l'interprétation se signifie comme « le sens compris par un lecteur ou par un traducteur suivant son propre bagage cognitif » (2014 : 87).

Après avoir passé en revue les mots et les concepts clés utilisés ci-après, nous examinerons brièvement certaines recherches qui ont été antérieurement effectuées et qui présentent des points similaires à notre piste d'investigation. Tout d'abord, nous pouvons faire allusion au mémoire de Conejo Caseres (2018) qui est un vrai extrait sur le sujet de sous-titre et plus précisément aux spécificités du sous-titrage amateur qui a émergé depuis quelques années sur internet avec l'apparition du Web 2.0 : *le fansubbing*. De ce fait, l'auteur a effectué une analyse de réception afin de déterminer les préférences d'un public francophone en matière de série humoristique anglophone. Enfin, bien que certains spectateurs soient habitués à regarder des séries avec *du fansubbing*, la majorité d'entre eux ont tout de même préféré le sous-titrage professionnel.

Schirmenti (2020) de sa part, analyse des stratégies de traduction employées lors du sous-titrage du spectacle *Sparks of*

Insanity de Jeff Dunham en anglais, français et néerlandais. Son objectif est de vérifier si les théories étudiées ces dernières années étaient réellement appliquées par les traducteurs de l'humour, à savoir :1) L'humour exprimé verbalement (HEV); 2) Les *realia* ; 3) Autres (grossièretés, tabous et humour visuel). Pour le HEV, il a découvert une majorité d'adaptations dans la sous-catégorie « jeux de mots », pour *Realia*, « Noms propres » et « Idiomes » et pour Autres, une majorité d'occurrences entrant dans la catégorie des maintiens en ce qui concerne la sous-catégorie « Grossièretés/tabous », et une majorité d'omissions dans la sous-catégorie « Humour visuel ». Enfin, il s'ensuit que le traducteur doit avant tout comprendre le bagage culturel et les limites des connaissances de son public cible en termes de culture source. Par conséquent, un spectacle comique fortement teinté par sa culture d'origine peut même être considéré comme intraduisible à moins que le traducteur n'agisse pour le modifier ou le localiser.

Par rapport aux recherches susmentionnées, l'avantage de notre travail est qu'en plus d'examiner les problèmes de traduction d'humour dans les sous-titres des stand-ups comédies en général, nous traitons en détail le rôle interprétatif du traducteur dans la résolution des difficultés associées.

3. Cadre théorique

Pour examiner le rôle interprétatif du traducteur dans la traduction de l'humour des sources audiovisuelles sous forme de sous-titres, nous utiliserons la théorie de la *Réception*.

3.1 Théorie de la *Réception*

L'accent mis sur la théorie de la réception dans les universités occidentales n'est pas né de l'éducation, mais de l'herméneutique de la Grèce antique ainsi que de l'esthétique de la réception qui s'en est développée. À la fin des années 80 et

au début des années 90 du XIX^{ème} siècle, la théorie de la *Réception* a été introduite dans l'étude de la traduction. Les chercheurs en traduction ont commencé à se concentrer sur les traductions et les traducteurs vers l'acceptation des traductions par les lecteurs. A partir du moment, le statut et le rôle des lecteurs dans le processus de traduction, ainsi que les influences de la réception des lecteurs sur les objectifs de traduction, les stratégies, etc. ont été mis en évidence.

Comme préalablement admis, l'élément le plus important dans la traduction des concepts culturels implicites dans le sous-titre est « la réception active par le public cible ». Le professeur Xu Jun a dit un jour : « Le niveau mental est le niveau de base pour la traduction alors qu'il est également très nécessaire de considérer l'expression sémantique de traduction » (Xu, 1994 :105). Les traducteurs, même les lecteurs doivent exercer leur imagination, leurs expériences et même leur standard personnel pour donner ou recevoir l'effet esthétique de la version transmet. (Wangyue, 2013 : 81)

3.1.1. Réception du Traducteur

Certes, les traducteurs sont les premiers lecteurs des textes sources, et ils doivent s'impliquer dans des informations générales, ainsi que des éléments liés aux textes originaux, afin de modifier sa propre réception (Wangyue, 2013). Selon la théorie de la Réception, le traducteur ne doit pas seulement prêter attention à la transmission fidèle des diverses informations du texte source, mais aussi tenir compte de la capacité de réception des lecteurs de la traduction. Placé entre l'auteur et les lecteurs, le traducteur doit s'impliquer à la fois dans l'activité de création de l'auteur et dans le processus de lecture des lecteurs. Il doit connaître à la fois l'auteur et les lecteurs, et doit être responsable à la fois de l'œuvre originale et des lecteurs. (Fang, 2008 :48)

Mais en même temps, il doit tenir compte de l'horizon d'attente du lecteur de texte cible, avec une distance pas trop éloignée des référents du traducteur. Les exigences des lecteurs cibles doivent donc être modifiées et améliorées dans le processus de lecture pour pouvoir donner naissance à un plaisir esthétique. Avec de différents horizons des récepteurs cibles, le sens du texte original pourrait recevoir une interprétation beaucoup plus différente par rapport à ce qu'il avait dans le contexte original. (Ning, 2013 :118)

Dans le cas de la traduction audiovisuelle, notamment la traduction du stand-up comédie en sous-titres, c'est-à-dire la traduction orale en texte, le traducteur doit, en plus du texte du dialogue, recevoir l'ensemble complet des mouvements et des repères dans la vidéo qui sont efficaces pour transmettre l'humour. Ainsi, il doit avoir une telle habileté à écrire qu'il peut transmettre l'aspect culturel au public en choisissant les termes et les mots appropriés. Mais s'il s'est trompé dans le choix du public ou du contenu qui convient à son auditeur, la réception de locuteur, qui est la dernière étape de la transmission de l'humour, ne sera pas activée et, par conséquent, nous n'aurons pas une traduction efficace.

3.1.2. Réception du public cible

Comme précédemment suggéré, le principe de servir aux lecteurs doit être suivi dans la traduction. Le traducteur doit considérer, à cet effet, l'« accueil des lecteurs » qui comprend principalement la structure, la psychologie, les caractéristiques du lecteur, etc. En termes de structure de public cible, il y a des professionnels et des non professionnels (Ning, 2013 :116). Pour le public professionnel, leur point d'intérêt réside dans leur profession. Pour les lecteurs non professionnels, leurs intérêts se situent principalement dans les nouvelles connaissances ou les événements politiques ou culturels.

La psychologie du lecteur comprend l'intérêt et l'attention. Pour attirer les lecteurs et leur attention, la traduction doit avoir quelque chose qui puisse les intéresser. Si le traducteur peut prêter attention à la psychologie du lecteur, et en conséquence ajuster la structure, la distribution de l'information et la sélection de l'information le pointent, donc la qualité de sa traduction peut être améliorée (Fang, 2008 :52). En outre, le traducteur doit également connaître la capacité de réception du public cible, afin de transmettre les informations contenues dans le texte source au public cible de manière qu'ils sont prêts à accepter.

Par conséquent, il s'ensuit que pour activer la réception du public et réussir à attirer son attention, le traducteur doit tout d'abord fournir une très bonne connaissance du contexte cible, des goûts et intérêts des personnes et puis faire correspondre le registre de son texte avec eux ; c'est-à-dire être un traducteur cibliste.

Certes lors de cette tentative d'ajout, d'appropriation et de modification volontaire ou involontaire et non-motivé de la part du traducteur/sous-titreur, une partie du sens original sera perdu ou il sera perçu différemment. Conséquemment, tout changement ou mal-digestion dans l'acte interprétatif du traducteur/sous-titreur ferait glisser le destinataire dans un détournement du sens souhaité par le (con)texte original. Autrement dit, une interprétation erronée de la part du traducteur aurait une réception différente et une conséquence parfois irréparable auprès de la communauté cible. Donc, après les explications générales, introduction au sujet, pose du problème et fixation des objectifs, nous analyserons le rôle interprétatif du traducteur de manière descriptive à l'aide de différents exemples, pour en examiner les différents aspects et déterminer son efficacité ou son inefficacité.

4. Analyse des données

Partant du principe que le traducteur est non seulement médiateur du message, mais aussi interprète du sens, nous sommes tentées de suggérer que ce rôle d'interprétation en traduction, pourrait s'opérer _ selon le cas et les circonstances _ de quatre manières différentes. Soit, le traducteur/narrateur opte pour induire l'implicite humoristique par une certaine induction de tonalité, soit, il procède par le choix des équivalents communs dans la langue cible. Si ces deux premières ne s'avèrent pas efficaces pour induire l'humour caché, le traducteur/narrateur s'apprêtent à fournir des informations qui ne se trouvent pas dans le texte source. Dans le tout dernier ressort, le rôle interprétatif du traducteur se retentit dans la parole, mais aussi dans le geste, hors du sous-titre de la traduction. Dans les explications qui se suivent, nous vérifierons comment les différentes interprétations du traducteur/narrateur sont-elles capables de façonner et d'orienter la performance de lecture de ses destinataires au sein du public cible.

Il convient de noter que les données de cette recherche ont été sélectionnées à partir des sites TED et YouTube où des stand-ups comédiens célèbres, originaires d'Iran, font des stand-ups en persan, en français et en anglais.

Modèle 1 : Induction du ton

Le ton et l'accent étant tous les deux, des facteurs efficaces pour changer la perception et la compréhension du public, ils sont aussi de bon engrenage pour modifier le contenu humoristique. Certes, ce changement apporté au niveau du sens ne pourrait jamais être traduit avec précision, mais il peut être suggéré au moins diagonalement. Cette stratégie oblique, l'on la témoigne notamment lorsqu'un comédien joue sa performance sur un ton souple et subtil, et que ces mots sont délicatement

choisis et astucieusement présentés, son ton et accent changent de timbres, de vibrations, de couleurs et varient sensiblement par rapport au (con)texte initial. En sus de cette technique passe-partout, nous témoignons que dans certains cas, le traducteur/sous-titreur essaie d'inculquer ce sens de l'humour au public en modifiant le sens de sous-titre, et puisque cet acte va l'au-delà des éléments traduisibles de la phrase (c'est-à-dire des mots), il peut être considéré comme une sorte d'interprétation.

L'exemple suivant est approprié pour illustrer comment le ton est induit pour rendre la traduction plus humoristique :

Party in Lebanon

Texte source en anglais	I know you
Sous-titrage français	Je te connais
Sous-titrage persan	من شما را شناختا ههههههههه

Dans cet exemple, le comédien prononce une phrase en anglais avec un accent indien. Le public anglophone ou un public quelque peu familiarisé avec le dialecte indien peut comprendre l'humour de ce comédien, mais il est naturel qu'en changeant l'accent du comédien, l'humour soit plus difficile à comprendre pour un public persan et même francophone. A vrai dire, une grande partie de l'attention du public persan et francophone se concentrera sur la lecture des sous-titres, ce qui réduira leur attention d'écoute et leur compréhension de l'humour dans l'accent du comédien.

Dans ce cas, le traducteur français n'a pas réussi à transmettre cet humour et l'a presque ignoré, mais le traducteur

persan a essayé de changer la structure formelle du mot "know" (pour qu'elle contienne exactement le même sens et le même humour en persan) et par ce biais, il a essayé d'induire conséquemment l'accent indien au public cible.

Par ailleurs, ayant plus d'attention aux sous-titres persans, l'on constate que le traducteur a répété plusieurs fois la lettre « ۛ » à la fin du verbe ; une pratique assez courante dans le langage écrit informel pour transmettre par les meilleurs moyens que possible, le ton de l'orateur au public cible. Par conséquent, le traducteur, avec son obsession de transmettre l'humour verbal du comédien, a essayé d'inculquer non seulement l'accent, mais aussi, le ton de du comédien au public.

Or, dans certains cas, bien que le locuteur _ lorsqu'il prononce certaines phrases ou revient sur certains mots _ n'ait pas un ton spécial et humoristique, le traducteur lui-même décide d'induire un ton plus humoristique lors de fournir la traduction ou le sous-titre du texte. Comme on le sait, puisque ce ton humoristique n'existe pas dans le texte source et qu'il est ajouté au bon gré ou au bon goût du traducteur, il peut être considéré comme une sorte d'interprétation-ajout personnel de la part du traducteur/narrateur. L'exemple suivant en fournit une bonne illustration :

Driving in Middle East

Texte source en anglais	But in Iran
Sous-titrage français	Mais en Iran
Sous-titrage persan	ولی در ایراااااان

Ici, le comédien parle de la façon dont les gens conduisent en Europe et aux États-Unis, ce qui est souvent très prudent et

soumis à des lois de conduite strictes, tout en pointant plus tard le contraire, les infractions routières élevées et la conduite à haut risque en Iran.

Dans ledit exemple, le ton du comédien est tout à fait normal et ne représente aucunement un humour particulier, alors que dans le sous-titre persan, nous remarquons que le traducteur a essayé de montrer sa surprise en répétant la lettre «ا» dans le mot «ايرالان» (Iran) et a ainsi rendu la phrase beaucoup plus humoristique. Le traducteur français, quant à lui, a bien maintenu sa fidélité au texte source.

Ceci dit, le traducteur dans son rôle d'interprète, transmet le ton et le sens du comédien original, par le truchement des outils du son, de l'image et des éléments écrits qui sont à son position, mais, en ajoutant un autre ton ou en employant pertinemment un autre accent, il apporte un nouveau changement dans le type de discours.

Cette induction de ton _ tout en n'altérant pas la fidélité au texte source _ joue selon la théorie de la *Réception*, un rôle positif dans le procurerent d'une meilleure lecture et donc une meilleure réception auprès du public cible ; car elle n'inverse pas le sens et fournit simplement au traducteur un outil pour transmettre autant d'humour que possible qui se trouve dans le texte source (à la fois verbal et non verbal) à un public d'une autre culture.

Modèle 2 : L'implicite surajouté et le choix des équivalents communs

Ce type d'interprétation est fort courant dans les traductions des stand-ups comédies. En utilisant ce modèle interprétatif, le traducteur essaie souvent _ en choisissant des équivalents localisés et communs dans la culture cible _ de transmettre le concept correctement ou même parfois, un peu

plus exagéré. Dans ces cas, bien que la perception émotionnelle du public cible puisse être attisée, la forme structurelle et verbale du discours original sont naturellement altérées ; c'est dire que les énoncés ne sont pas traduits mot à mot, mais ils sont transférés peu ou prou différents par rapport à ce qu'ils sont débités par le comédien.

En fait, le traducteur/sous-titreur utilise ce modèle de l'humorisation pour prioriser la transmission du sens de l'implicite ironique et faciliter la compréhension du public cible. Il est évident que ses choix, en inculquant intentionnellement ou non une certaine littérature, ont un impact direct sur la compréhension et la réception du public.

Néanmoins, une remarque se fait nettement sentir sur la différence entre le premier (induction tonale) et le deuxième modèle ; c'est que dans le deuxième type d'interprétation est qu'au lieu de choisir des équivalents des mots principaux contenus dans un discours, une proposition ou une phrase plus native et commune est adoptée, tandis que dans le premier type d'interprétation, il s'agit bien de la créativité du traducteur qui crée un ton ou un accent humoristique quelconque.

Les exemples qui se suivent, sont quelques illustrations palpables de ce type d'interprétation :

Cabinets

Texte source en anglais	Have them seat any where
Sous-titrage français	S'il vous plait faites-les asseoir n'importe où
Sous-titrage persan	جا باز كنيد، جلوس بفرمايد

D'après l'exemple, le comédien demande aux personnes ou aux guides dans la salle, de conduire deux fans arrivés avec une heure de retard, à leur place pour s'asseoir. Mais l'on peut nettement remarquer que le traducteur/sous-titreur persan se concentre davantage sur l'ironie du comédien plutôt que sur l'observation de la structure grammaticale de la phrase. Pour cette raison, il a décidé d'utiliser l'équivalent de « جلوس بفرمايد » pour l'expression «have them seat», car cet équivalent en persan, bien qu'il semble très poli, parfois possède une connotation ironique et il est utilisé dans des situations où l'orateur voudrait faire comprendre à l'invité qu'il en est mécontent d'être en retard. Toutefois, comme nous pouvons témoigner dans le sous-titre français, la priorité du traducteur français est de rester fidèle au texte original ; ce qui engendrerait certes moins de connotation humoristique en langue française par rapport à la version persane.

En ajoutant un équivalent sarcastique dans la langue cible, qui est né suite au rôle interprétatif que le sous-titreur exerce sur le texte initial et tout en renforçant l'aspect humoristique dans le texte d'arrivée, cette équivalence implicitement connotée provoque une induction sensorielle différente chez le public persanophone. Ainsi, nous serons amenés à penser que le comédien est en colère, car deux inconnus sont en retard au spectacle, donc il veut se vider émotionnellement avec un discours intentionnellement rendu ironique, voire sarcastique. Or, dans la langue source, cette colère cachée ne s'est pas produite et que le comédien a tout bonnement demandé aux contrôleur-guide d'emmener les deux invités vers leurs sièges.

Il en est de même dans l'exemple suivant :

Cabinets

Texte source en	Did you?! You got your
------------------------	-------------------------------

anglais	money back?
Sous-titrage français	As-tu récupéré ton argent ?
Sous-titrage persan	شرافتاً؟! پس گرفتی؟

Comme l'on peut le témoigner ici, le sous-titre persan a choisi l'équivalent de « شرافتاً؟! » pour la phrase anglaise « *did you ?!* ». Cet équivalent, l'on dirait esthétiquement, mais aussi fonctionnellement choisi en persan, montre la plus grande surprise du locuteur et appartient à une littérature totalement informelle dont l'usage est limité à des circonstances chaudes ou particulières. Tel est effectivement un exemple adéquat de ce que Fang (2008) suggérait entendre par la « réception du traducteur ». Convaincu que la compréhension du texte original est le résultat de la fusion de l'horizon d'attente du traducteur avec celle de l'auteur et que cette fusion conduit à quelques nouvelles significations et indéterminations du texte communicatif, nous pouvons témoigner que dans l'exemple susmentionné bien que le traducteur ait peut-être permis au public de comprendre plus facilement le comédien avec ce choix, cette traduction (sous-titrage) persane est parvenue à engendrer un sentiment et un jugement différents chez le spectateur. Au contraire sous-titre français, quant à lui, a omis la surprise de l'humoriste anglais et ne l'a pas restituée dans son sous-titre.

Selon la théorie de la Réception, l'on peut dire que la traduction française a une perte sémantique due à la suppression d'une partie du texte source, et la traduction persane induit un sentiment différent au public en raison de l'utilisation d'une littérature spéciale qui n'est pas évidente dans le texte source. Par conséquent, l'on peut conclure qu'aucune de ces deux

traductions ne peut être complète ; toutefois, elles ont pu satisfaire le public !

L'exemple suivant aussi, expose une prédilection nette du sous-titreur pour opter les équivalents communs :

Cabinets

Texte source en anglais	That's so sweet
Sous-titrage français	C'est si gentil
Sous-titrage persan	خیلی گوگولیه

A cet égard, le traducteur essaie de transmettre le sentiment de l'orateur au public avec plus d'humour en choisissant l'équivalent commun « گوگولی » pour le mot « sweet ». Ce mot en persan est généralement utilisé dans la littérature informelle, mais sa charge sémantique ici n'est en aucun cas négative ou ironique, et ne fait que faciliter la transmission d'un sens de la comédie au public.

Ou encore, dans l'exemple suivant, l'on voit la créativité du traducteur/sous-titreur pour censurer une bribe de jurons contenu dans le discours du comédien. Pour le faire, il interprète et choisit un équivalent commun de la langue cible capable d'insuffler plus d'humour dans le texte d'arrivé :

Cabinets

Texte source en anglais	What an asshole
Sous-titrage français	(بدون زیرنویس)
Sous-titrage persan	بووو ووق

Là où le comédien commence à jurer, le traducteur français et le traducteur persan ont tous deux des choix différents. Le traducteur français a décidé de ne pas traduire les insultes du comédien ! Cela conduit sans doute à une perte de sens et embrouille le public (peut-être aurait-il été préférable d'expliquer au public ce qui se passait, même s'il n'avait pas besoin de traduire l'obscénité des propos).

Le traducteur persan travaille de manière plus créative et choisit le mot « بووووق » au lieu de traduire les mots insultants du locuteur. Ce mot qui signifie littéralement « Klaxonner », est utilisé en persan lorsque nous essayons de censurer des mots ou des phrases inappropriées. Donc ce choix peut non seulement être informatif pour le public_ ce qui laisse entendre dire que les propos étant grossiers ou orduriers, ne sont pas débitables _ mais il s'avère plus humoristique et créatif.

Par conséquent, l'on peut déduire alors suite aux soubassements théoriques de la *Réception* que le choix de traducteur persan est uniquement dans le sens d'aider la compréhension du public ou d'embaumer la performance de lecture auprès de ces derniers.

Modèle 3 : Induction de l'implicite par explications supplémentaires

Ce modèle de sous-titrage de l'implicite humoristique est sans doute le plus tangible ou le plus en vogue dans les stand-ups comédies. A cet égard, le traducteur essaie de clarifier une situation pour le public ou de faire référence à un fait antérieurement survenu.

Ainsi, ce modèle peut être aisément confondu avec la traduction des allusions contenant des messages implicites. Il faut donc préciser que les explications supplémentaires dans le sous-titre suivant ne sont pas forcément le message caché dans

les allusions utilisées par l’humoriste pour créer plus d’humour, mais il peut s’agir plutôt d’une brève description d’une situation simple et non humoristique (tirée du contexte de l’histoire) que le public doit s’y connaître.

Par exemple, lors de l’épidémie du Covid-19, un spécialiste de la médecine traditionnelle iranienne, afin de prévenir la maladie, recommande aux gens d’appliquer un bout de l’huile de violette sur le séant ; ce qui a donné lieu à des interminables réactions socio-culturelles les plus exacerbées et même à des ridiculisations vilaines dans le cyberspace. Désormais, dès que le sous-titre revient sur le mot de l’huile et coronavirus, il se souvient de ce post trop controversé de l’Instagram et décide de clarifier ce que le comédien entend suggérer, certes obliquement, par le mot “huile”.

Covid-19

Texte source en anglais	If you don't want to get Corona virus, take a flower oil
Sous-titrage français	Si tu ne veux pas attraper le coronavirus, prends une huile de fleur
Sous-titrage persan	اگر می‌خواید کرونا نگیرید، روغن بنفشه بگیرید

Ce qui nous prouve l’importance du rôle interprétatif du traducteur dans la performance de lecture auprès du public, est bien cette nécessité de fournir une explication supplémentaire _qui n’est pas donnée dans le texte original_ mais qui devrait être communiquée au public persanophone en fonction des

informations personnelles du traducteur/sous-titreur sur la question respective.

Là où une seule « huile de fleur » (n'importe quelle fleur) est utilisée dans la langue source (anglais) et même dans son sous-titre français, le traducteur persan précise la nature de cette fleur (violette ; épinglée depuis des siècles dans la mentalité iranienne par ses attributs thérapeutiques) et l'ajoute à sa traduction dans le seul souci de rappeler cette anecdote humoristique connu chez les Iraniens et il provoque ainsi un effet de rire supplémentaire. L'on peut dire alors que le rôle interprétatif du traducteur s'avère comme à la fois informatif et bien-intentionné ; car il a décuplé par l'évocation des réseaux humoristiques antérieurs, les effets souhaités par le comédien original.

La théorie de la Réception _ notamment celle qui touche le public cible _ dans un contexte et cotexte spécifique comme le stand-up, est ainsi en pleine valeur au moment où le résultat de la traduction humoristique est de faire rire le public. Cet « accueil des lecteurs » dont parle Ning (2013) est nettement marqué une fois que dans la traduction d'un stand-up la structure, la psychologie, les caractéristiques du lecteur, etc sont toutes tenues en compte. Ceci dit, si le public comprend le sens des discours sources, mais ne le trouve pas humoristique, le traducteur a échoué sa mission ; car il n'a pas pu exaucer les seuils réceptifs, interprétatives et les attentes respectives de son public. Il est aussi tout évident que si le traducteur entend fournir une interprétation dans la traduction, il se voit en pleine obligation de tenir également en compte le temps et l'espace qui lui sont préalablement réservés dans les sous-titres.

Modèle 4 : Induction de l'implicite par le jugement personnel du traducteur

Dans ce type d'interprétation, l'on voit généralement qu'en sus de la traduction prévue pour les dialogues des sous-titres, des phrases ou même parfois des autocollants sont commentés. Ceux-ci sont généralement séparés de la traduction originale des dialogues par des parenthèses, des tirets, etc. pour montrer qu'ils n'appartiennent pas au texte original et ne sont que l'opinion, le jugement personnel ou la réaction du traducteur au sujet. Cela a été ajouté au sous-titre pour intensifier l'effet de l'humour et de se communiquer mieux avec le public.

Par exemple, dans le cas présenté infra, nous remarquons que le traducteur, après avoir traduit le texte source, insère son opinion personnelle et sa réaction à propos du comédien entre parenthèses :

Musa reacts to Stand-up Comedy

Texte source en anglais	-
Sous-titrage français	-
Sous-titrage persan	عامو نمیری { استیکر خنده اشک آلود، استیکر مردی که دستش روی صورتشه }

Ce que nous voyons dans cet épisode est la réaction du traducteur au rire intense du public regardant la comédie en direct, et il a fait ce commentaire à un moment où le public riait et où il n'y avait pas de dialogue à traduire et à sous-titrer.

En plus de sa réaction à la comédie, le traducteur utilise ici le mot « عامو » (une forme modifiée de « عمو » = oncle), qui

appartient à un dialecte particulier en persan et est largement utilisé dans la littérature informelle.

L'utilisation d'un autocollant indique également que son opinion est informelle ; Mais le point à noter ici est que l'intention du traducteur n'est certainement pas de créer une prise de conscience en présentant une opinion personnelle, mais simplement de maintenir le pont communicatif avec le public ouvert. Or, il n'a pas dans toute circonstance d'effet positif sur une meilleure compréhension du public, et même nous pouvons prétendre que l'usage inapproprié ou abusif peut même aboutir à dérouter le spectateur de la suivie heureuse des séquences.

Voici un autre exemple dans lequel l'opinion personnelle du traducteur/sous-titreur s'y voit insérée :

Musa reacts to Stand-up Comedy

Texte source en anglais	Then you wonder why is he walking around, hello how are you? how are you?
Sous-titrage français	Tu te demandes pourquoi il marche bonjour, comment vas-tu ?
Sous-titrage persan	بعد تعجب میکنین چرا اینجوری راه میرن و اینجوری حرف میزنن؟ (از بس عجله داریم {استیکر خنده اشک آلود*3 استیکر مردی که دستش روی صورتشه به نشونه تاسف*4})

Malgré les exemples précédents dans lesquels nous avons vu l'avis du traducteur dans un espace extérieur à la traduction des dialogues et des sous-titres, nous voyons ici que

le traducteur apporte son avis personnel juste après la traduction du dialogue du comédien. Le point important est que le sous-titre fourni n'est pas un sous-titre court, mais le traducteur donne néanmoins un commentaire relativement long, puisqu'il utilise sept autocollants consécutifs à la fin de la phrase pour exprimer l'intensité de son humour et de ses regrets.

Un autre point à ne pas négliger concernant des sous-titrages est que l'espace et le temps sont toujours limités. Le traducteur doit toujours présenter le sous-titre de manière à ce qu'il soit court et puisse restituer le message d'une meilleure manière que possible. Plus le sous-titre est long, moins il est de qualité ; car il est plus difficile à suivre pour le public. Par conséquent, l'on peut conclure que les commentaires avec le sous-titre dans ce style de travail sont inutiles, déroutants et non professionnels et peuvent avoir un impact négatif sur la réception du public.

Enfin, il s'ensuit que l'opinion personnelle du traducteur n'est souvent pas informative et n'a aucun effet sur une meilleure compréhension du public, mais les circonstances dans lesquelles cette idée est exprimée peuvent rendre l'opinion du public plus positif ou négatif. Par exemple, lorsque l'opinion du traducteur est exprimée à côté du sous-titre et avec des lettres ou des autocollants répétés, cela rend généralement le sous-titre long et multilinéaire. Cependant, le fait de l'exprimer dans l'intervalle des sous-titres consécutifs aurait moins d'effet négatif sur la perception du public et même le traducteur peut mieux communiquer avec eux. En tous cas, selon la manière de créer cette interprétation dans le contexte du texte cible, le contenu et la forme appropriée du sous-titre doivent être (re)examinés et (re)visités pour que l'on puisse affirmer si le traducteur, compte tenu de la théorie de la *Réception*, a réussi à créer une meilleure compréhension du public ou au contraire, il l'a échouée.

Conclusion

Le rôle interprétatif du traducteur des stand-ups comédies sous-titrés peut-être très fort sur la performance de lecture et la réception du public, et le traducteur/sous-titreur, avec l'utilisation appropriée de ses outils d'interprétation, réussit dans une certaine mesure à clarifier les messages humoristiques implicites du texte original, en augmentant ainsi les capacités interculturelles et réceptives de l'interlocuteur. Cela peut être très efficace en ligne avec l'objectif principal de cette recherche, qui est d'augmenter l'induction de l'humour de la source vers le public cible grâce à la traduction implicite du sous-titre. A cet égard, nous avons eu hypothétisé qu'en respectant le principe d'équilibre, le rôle interprétatif du traducteur/sous-titreur peut être très bénéfique pour renforcer la réception de l'humour par le public. À cette fin, nous avons utilisé la théorie de la *Réception*, qui se réfère d'abord à celle du traducteur, puis à celle du public de sa traduction.

Suite à ces constations et aux exemples que nous avons collectés dans les sous-titres des stand-ups comédies trilingues, nous pourrions affirmer la validité de l'émergence des séquences interprétatives-traduites dans les sous-titres de quatre manières différentes. Il s'agit bien entendu soit des interprétations qui sont soutenues par l'induction de quelque ton ; soit elles sont le fruit des bribes humoristiques ou culturellement connotées principalement véhiculées par le choix des équivalents communs ; soit elles sont issues des explications supplémentaires de la part du traducteur/sous-titreur ; soit finalement, elles sont dérivées des jugements personnels (et parfois tendancieux et/ou sectaire) du traducteur/sous-titreur.

Nous avons aussi témoigné que, la culture du texte source est tellement parfois différente de celle du texte cible

que le traducteur doit interpréter de temps en temps pour que le message soit reçu dans la culture cible telle qu'il est. Toutefois, vu que les limitations d'espace et de temps dans les sous-titres sont toujours constantes, la transmission et la réception des messages implicites ne seraient pas simples ; car un sous-titrage touffu rendrait le public fatigué et confus. Par conséquent, le traducteur en maintenant la valeur à la fois interprétative et esthétique, augmenterait la performance de lecture auprès de son destinataire et favoriserait ainsi la réception du public cible.

Là-encore, l'opinion personnelle du traducteur ne pourrait pas être constamment informative. Elle n'ajouterait parfois rien à la compréhension du public cible ou ne réussirait pas toujours à restituer les connaissances implicites du (con)texte source à la communauté cible. Par conséquent, le fait de présenter des interprétations et des opinions qui n'ajoutent rien à l'humour ou qui n'arrivent pas à embaumer la compréhension du public, est souvent considéré comme inutile, voire selon le cas et le contexte, nuisibles.

Or, lors de l'analyse des exemples que nous avons jusqu'ici témoignés, nous pourrions affirmer que tous les modèles utilisés par le traducteur peuvent être admissibles, dans la mesure où elles faciliteraient _ selon les théories et les approches de la *Réception* _ la compréhension du message original par le public de la langue cible.

Enfin, pour ceux qui s'intéressent à la recherche dans le domaine de la traduction des implicites, en particulier la traduction des implicites humoristiques dans les sources audiovisuelles, il est à noter que des recherches compréhensives dans le domaine de la traduction des implicites humoristiques qui sont camouflés dans sous-titres de stand-up comédie sont très menues. Bien qu'en détaillant ses avantages et ses inconvénients, nous nous soyons concentrés sur le rôle interprétatif du traducteur de l'humour français et anglais vers

le persan, mais d'autres parties de la traduction satirique sous-titrée, ainsi que sa traduction du persan, qui a des sources littéraires particulières et une culture importante dans ce domaine, ont été négligées ; ce qui peut être une douce préoccupation pour les futurs chercheurs.

Bibliographie

- Birkelund, Merete. & Doubinsky, Sébastien. (2019). L'intraduisible et l'implicite. Frontières ou zones de contact en traduction ? *Bells*, 10/ 1.
- Conejo Caseres, Sevita. (2018). *Sous-titres professionnels et sous-titres amateurs d'une série télévisée humoristique (New Girl) : une étude de réception*. Université de Genève.
- Fang, M. Z. & Fan, W. Q. (2008). *A Course in sci-tech translation*. Shanghai: Shanghai Foreign Language Education Press.
- Frances Manwell, Colleen. (2008). *Stand-up comedy as a tool for social change*. University of Michigan.
- Lederer, Marianne. (2004). Quelques considérations théoriques sur les limites de la traduction de la culture. *FORUM*, 2: 73-94.
- Le Monde.fr (2008). La troupe de Jamel Debbouze sur les planches du Comedy Club. Consulté le 8 sep.2018.
- Ning, Puyu. (2013). EST Translation Guided by Reception Theory. *Open Journal of Modern Linguistics*, 3/2, 114-118.
- Seleskovitch, Danika, & Lederer, Marianne. (2014). *Interpréter pour traduire*. Les Belles Lettres. Paris.
- Schirmenti, Zoé. (2020). *Traduction des sous-titres d'humour : catégorisation et analyse des stratégies de traduction employées lors du sous-titrage du spectacle Sparks of Insanity de Jeff Dunham en anglais, français et néerlandais*. Université de Liège.
- Wangyue, Zhou. (2013). Literary Translation From Perspective of Reception Theory: The Case Study of Three Versions of Na Han. *Studies in Literature and Language*, 7/2, 19-25.
- Xu, J. (1994). On the levels of translation. In Z. J. Yang & X. Y. Liu (Eds.), *New translation studies*, Wuhan: Hubei Education Press.

The interpretative role of the translator's subtitled stand-up comedies on reading performance and audience reception

Nosrat hejazi*

Faezeh Talebi Bidehendi**

Abstract

The challenges of translation, in particular the stakes of audiovisual translation and more particularly subtitles, are very multiple. On the one hand, the difficulties related to spatio-temporal constraints for reading subtitles, and on the other hand, the use of allusions, metaphors and the implicit emanating from the criticism of social, political and cultural problems, by “making the public laugh”, increase the difficulty of this task.

The question that arises here is to detect how the interpretation of the translator/subtitler is capable of forming and orienting the reception of the public? To answer this, we hypothesize that by using the appropriate interpretive tools (tone induction, the option of common equivalents in the target language, the inclusion of additional information and personal observations outside the subtitles) the subtitler could clarify the implicit messages of the original (con) text, and thus increase the intercultural and receptive capacities of the public.

Hence, this article aims to study the interpretative role of the translator on reading performance and audience reception modes. Fifteen multilingual subtitles of various stand-up comedies from TED and YouTube sites are chosen and analyzed according to

* Assistant professor of French department at Tarbiat Modares University (TMU),
E-mail: nos_hej@modares.ac.ir

** Master of Translatology of French Department at Tarbiat Modares University (TMU), **E-mail:** Faezeh.tb@gmail.com

general reception theory. Considering the spatio-temporal limitations of subtitles, we found that the translator, while playing the role of interpreter, should provide additional and acceptable explanations, solely insofar as these would lead to a better reception of the translation and they would in no way compromise the perception, understanding and concentration of the audience.

Keywords : Audiovisual translation, Humor, Interpretative role, Stand-up Comedy, Subtitle.

نقش تفسیری مترجم استندآپ‌کمدی‌های زیرنویس شده بر عملکرد خوانشی و پذیرش مخاطب

نصرت حجازی*

استادیار گروه زبان فرانسه دانشگاه تربیت مدرس تهران

فائزه طالبی بیدندی**

کارشناس ارشد مترجمی زبان فرانسه دانشگاه تربیت مدرس تهران

چکیده

چالش‌های ترجمه، آن هم ترجمه متون طنز در قالب دیداری-شنیداری، به‌ویژه در نوع خاصی از این متون یعنی زیرنویس‌ها، بسیار متعدد است. از یک طرف محدودیت‌های زمانی-حجمی برای خواندن زیرنویس‌ها و از طرفی استفاده از کنایات، استعارات و عبارات ضمنی یا واجد چندلایه‌گی معنایی که مشتمل بر نقد مسائل اجتماعی، سیاسی و فرهنگی و «به‌خنده واداشتن مخاطب» است بر پیچیدگی موضوع می‌افزاید.

پرسشی که در این میان مطرح می‌شود این است که تفسیرهای مترجم/زیرنویس‌ساز استندآپ‌کمدی چگونه بر عملکرد خوانشی مخاطب اثر گذاشته و پذیرش او را تحت تأثیر قرار می‌دهد؟ در این پژوهش، فرض را بر این گذاشتیم که مترجم زیرنویس‌ساز با استفاده از ابزارهای تفسیری مناسب (القاء لحنی، استفاده از معادل‌های عامیانه در سپهر فرهنگی-زبانی مقصد، افزودن اطلاعات اضافی در زیرنویس و انعکاس تفسیرهای فردی غیرزبانی در خارج از زیرنویس) معانی ضمنی در بافت(متن) هدف را شفاف ساخته و بدین‌ترتیب به افزایش توانش‌های بینا فرهنگی و پذیرشی مخاطب کمک کند.

بر این اساس، هدف از این نوشتار بررسی نقش تفسیری مترجم استندآپ‌کمدی‌های زیرنویس شده بر عملکرد خوانشی و پذیرشی مخاطب است. بدین‌منظور، 15 زیرنویس استندآپ‌کمدی چندزبانه از سایت‌های یوتوب و تد انتخاب و بر اساس

* E-mail: nos_hej@modares.ac.ir

** E-mail: Faezeh.tlb@gmail.com

نظریه عمومی پذیرش تحلیل شدند. نظر به محدودیت‌های حجمی و زمانی زیرنویس-سازی، مشاهده می‌کنیم که مترجم ضمن اجرای نقش تفسیری خود، لاجرم می‌بایست _ منحصراً مادامیکه ترجمه به پذیرش بهتر [پیام طنزآمیز] زیرنویس نزد مخاطب منتهی شود _ می‌تواند به ارائه توضیحات اضافی و مقبول بپردازد، بی‌آنکه این توضیحات به ادراک مخاطب آسیب زند یا فهم و تمرکز او را بر هم زند

کلیدواژگان: ترجمه دیداری-شنیداری (سمعی-بصری)، طنز، نقش تفسیری، استندآپ کمدی، زیرنویس